

Le Jura : une histoire mouvementée

Autor(en): **Giordano, Victor**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 9

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827846>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Jura: une histoire mouvementée

spécial
Jura

On fait généralement remonter l'histoire du Jura à un fait dont le millénaire est fêté cette année: la donation en l'an 999, par le roi de Bourgogne Rodolphe III, de l'Abbaye de Moutier-Grandval au prince-évêque de Bâle. Les historiens disposent d'une copie, datant du 13^e siècle, de cet acte de donation.

C'est à la suite de cette donation que le prince bâlois, qui s'établit à Porrentruy lors de la Réforme, a exercé son pouvoir – d'abord temporel puis spirituel – sur le Jura, dont une partie dépendait du diocèse de Besançon sur le plan religieux. Au Congrès de Vienne de 1815, le sort du Jura a oscillé entre la France et le canton de Berne, qui en a hérité par décision des puissances européennes de l'époque. Après 163 années de cohabitation souvent tumultueuse, marquée notamment en 1873 par la brouille du «Kulturkampf», qui vit le canton de Berne interdire la pratique publique du culte catholique et expulser le clergé, le Jura s'est séparé de Berne, au terme d'une procédure plébiscitaire lancée en 1967.

En vertu des dispositions adoptées avant le vote, le Jura a éclaté en trois morceaux: les trois districts du nord ont constitué le nouveau canton; les trois districts du sud sont revenus au sein du canton de Berne et le district germanophone de Laufon, après de longues hésitations, s'est finalement rattaché au demi-canton de Bâle-Campagne.

Mais aussi bien la très large majorité des citoyens du nouveau canton qu'une importante minorité du Jura Sud souhaitent aujourd'hui reconstituer le Jura de six districts francophones, option politique qui porte le nom de «réunification du Jura». Dans le Jura Sud, les adeptes du maintien dans le canton de Berne comptent deux tendances. Il y a ceux qui souhaitent que le Jura bernois jouisse d'une large autonomie tout en restant au sein du canton de Berne et en pratiquant une politique de collaboration active dans tous les domaines possibles avec le canton du Jura. D'autres pensent que cette collaboration peut être fructueuse sans que soit nécessaire une autonomie particulière au sein du canton de Berne.

Douze élus

Depuis la conclusion d'un accord entre les cantons de Berne et du Jura, une assemblée interjurassienne, composée de douze élus représentant chacune des deux parties du Jura, a instauré le dialogue entre Jurassiens du nord et du sud. Elle recherche les moyens de doter l'ensemble du Jura d'un statut politique qui soit considéré comme définitif par une large majorité de la population en cause.

Des explications évidemment contradictoires sont avancées. Comme motifs des divergences d'opinions entre le sud et le nord du Jura: la religion, l'économie, l'émigration bernoise. Presque toutes ces assertions peuvent être contredites ou for-



Porrentruy, fief historique du prince-évêque

tement relativisées, de sorte que toutes les questions de ce type restent ouvertes.

De nos jours, la jeunesse, un peu lasse de pareilles querelles politiciennes, semble davantage préoccupée par les interrogations touchant son avenir professionnel. A l'heure où l'économie prend une importance accrue dans la vie de tout un chacun, ces interrogations paraissent primer celles de l'identité, ce qui n'exclut pas que les unes et les autres soient imbriquées et interdépendantes.

Victor Giordano